

**CRITIQUE, concert. METZ,
Arsenal, le 14 fév 2026.
VICTORIA : Missa Salve
Regina, motets [1572]. La
Grande Chapelle, Albert
Recasens [direction]**

Œuvre de la Renaissance ou du Premier Baroque, celui annonciateur de la Contre Réforme ? Esthétique du XVIème ou du XVIIème? Albert Recasens et ses solistes de *La Grande Chapelle* réalisent une voie médiane très juste au carrefour des deux siècles. L'écriture de Victoria s'en trouve régénérée, d'un équilibre souverain qu'humanise une activité millimétrée dans les choix vocaux. Le chef sait mesurer une remarquable caractérisation vocale, prémisses des passions Baroques sans jamais sacrifier l'équilibre solaire et circulaire d'un Victoria aussi apollinien que Bach. Le vitrail musical qui s'en dégage, édifie

une prouesse sonore qui saisit par sa cohésion comme son sens superlatif des détails...

Aux 5 séquences liturgiques [qui composent la *Missa Salve Regina* proprement dite: Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus], **Albert Recasens** ajoute pas loin de 6 motets qui datent des années 1570, attestent avec éclat de la précocité géniale du jeune Victoria. Un tempérament saisissant capable d'aspirer et de comprendre le meilleur de ses contemporains. Il y a certes l'héritage de Palestrina mais le nerf et le sang ardents qui jaillit dans chaque séquence, militent en faveur d'un Victoria déjà habité par l'or des sentiments. La ferveur superbement incarnée est celle de croyants conquérants, habités par une langueur sereine et confiante, emplis d'une certitude rayonnante, suspendue. Pas encore de doute mais une suavité raffinée, et l'éclat (solaire) des témoins de miracles célestes : la riche polyphonie dont Victoria détient le secret, convoque ce sentiment d'équilibre et de plénitude qui saisit les spectateurs du début à la fin.

La Grande Chapelle à l'Arsenal de Metz

Intimiste et spectaculaire

l'éloquente polyphonie de Victoria

Le souci d'éloquence, surtout cette caractérisation subtile de l'écriture musicale fusionnée au sens du texte, qui se singularise pour chaque phrase, sont le propre d'un Victoria déjà madrigalesque à l'égal des plus grands italiens. La diversité des formations, le jeu constant des contrastes, et dans le geste si millimétré de La Grande Chapelle, cette accentuation orfévrée de chaque mot, relève de facto d'un pur génie musical ; très subtile caractérisation qui affleure [et approche] la dramatisation du texte assumée chez les madrigalistes italiens contemporains.

Il revient aux interprètes en particulier à la direction précise, efficace, claire d'Albert Recasens, ce geste fluide et naturel qui insuffle à l'ensemble du programme une vitalité constante. Tant d'engagement mesuré exprime la puissance et la justesse de l'approche ; chaque pièce ainsi investie et habitée trouvant un juste équilibre entre l'abstraction suspendue, l'énergie circulaire de l'architecture polyphonique et déjà, la tentation [pré baroque] d'une individualisation dramatique de chaque partie. A ce titre le geste s'avère exemplaire. À 4, 5, 6 et à 8, le texte n'est jamais dilué et la lisibilité de la trame polyphonique, continûment préservée.

Cette lecture s'inscrit dans une série particulièrement aboutie que porte le directeur musical de La Grande Chapelle, musicologie autant qu'interprète. Pour chaque programme et souvent chaque enregistrement simultané, le chef questionne le sens du texte et les moyens de l'exprimer avec naturel et clarté. Ces derniers albums discographiques soulignent la justesse et le sérieux de la préalable : **José de Nebra, Antonio Rodriguez de Hita, La mentabatur Iacob...** autant de réalisations qui ont décroché légitimement le CLIC de CLASSIQUENEWS (lire en fin d'article).

Albert Recasens s'informe au plus près des sources, dans le respect des traités d'époque, traquant chaque témoignage d'époque pour autant que fiable et cohérent, il apporte un éclairage précis sur contexte, conditions et moyens du jeu à l'époque. S'agissant de Victoria, l'articulation si délectable des textes défendue ce soir, s'inscrit aussi dans la pratique madrilène à la fin du XVIe, quand Victoria était le compositeur et maître de musique de Marie d'Autriche, résidente au sein du Couvent royal des Clarisses déchaussées jusqu'à sa mort en 1603.

À l'articulation vivante et détaillée des textes répond une parure instrumentale qui renvoie directement au statut aristocratique de sa protectrice Habsbourg [Victoria composera pour ses funérailles son bouleversant Requiem].

La fille de Charles Quint, épouse de Maximilien II et qui fut (entre autres) Reine de Hongrie, suscite un ordinaire fastueux qui se lit clairement dans le luxe instrumental restitué [ici 2 sacqueboutes, 1 dulciane, 1 cornet à bouquin et pour le continuo de base : le trio orgue, viole et théorbe).

L'activité des interprètes sait exprimer toutes les nuances et les facettes du conteur Victoria, sa prodigieuse créativité architecturale,... de la dévotion intimiste voire implorante et très finement murmurée, – remarquablement introspective aux étagements conquérants et majestueux, d'une polychoralité parfaitement assumée,... aux vitraux miroitants d'une cathédrale qui s'inscrit dans l'ampleur et la noblesse.

Cette diversité des perspectives et des formats montrent assez le démesure d'une intelligence musicale qui annonce le souffle des grandes œuvres baroques à venir. Le geste de La Grande Chapelle en exprime idéalement tous les enjeux sans jamais sacrifier le naturel ni l'éloquente vivacité. Un prochain enregistrement est annoncé dans la foulée de la tournée dont Metz est une étape.

programme joué à Metz

Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Antiphon Salve Regina a 8

Kyrie a 8

Gloria a 8

Antiphon Sancta Maria succurre

miseris a 4

Credo a 8

Motet Ne timeas Maria a 4 (solo)

Sanctus a 8

Agnus Dei a 8

Motet Domine, non sum dignus a 4

Motet Senex puerum portabat a 4

Motet Gaude Maria Virgo a 5

Antiphon Ave Maria a 8

Motet Quam pulchri sunt a 4

Motet Vadam et circuibo civitatem 6 Voices

Canticle Magnificat Primi Toni a 8

**cd de La Grande Chapelle / Albert Recasens
critiqués sur classiquenews**

CRITIQUE CD événement. José de Nebra (1702 – 1768) : Répons de Noël / Responsorios de Navidad (1752). La Grande Chapelle, Albert Recasens, direction (2 cd Lauda Música)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-jose-de-nebra-1702-1768-repons-de-noel-responsorios-de-navidad-1752-la-grande-chapelle-albert-recasens-direction-1-cd-lauda-musica/>

CRITIQUE CD événement. Antonio Rodríguez de Hita (1722 – 1787) : l'œuvre sacré en latin. La Grande Chapelle. Albert Recasens, direction (1 cd Lauda)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-antonio-rodriguez-de-hita-1722-1787-loeuvre-sacre-en-latin-la-grande-chapelle-albert-recasens-direction-1-cd-lauda/>

CRITIQUE CD événement. MORALES (1500 – 1553) : Lamentabatur Iacob. La Grande Chapelle. Albert Recasens (1 cd Lauda Musica)

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-morales-1500-1553-lamentabatur-iacob-la-grande-chapelle-albert-recasens-1-cd-lauda-musica/>



Photo

©classiquenews

**CRITIQUE, festival. Musique
et mémoire, Hericourt, le 19
juillet 2025. Insaladas
ibéricas [Flecha El Viejo,
Fernandez, Chacon...],
création. Les Traversées**

Baroques. Etienne Meyer et Judith Pacquier, co direction

Dans l'église d'Héricourt, plus ancien temple luthérien du territoire et qui témoigne encore de l'installation de la princesse de Wurtemberg localement, y invitant son compositeur favori, l'excellent Johann Froberger, le Festival Musique et Mémoire poursuit son compagnonnage fructueux avec Les Traversées Baroques. Le programme est réalisé en création, commande du festival au collectif qui réalise cet été, sa 2eme année de résidence [sur les 3].

Sous la codirection du ténor Étienne Meyer et de la cornetiste Judith Pacquier, les 8 musiciens requis (4 chanteurs, 5 instrumentistes) ressuscitent la verve dramatique, picaresque, des « *insaladas* » *ibériques*, ces « *salades* » musicales, savamment rythmées, qui se jouent de la variété poétique des textes, à la fois profanes et religieux, et dans un naturel expressif savoureux, grâce à l'engagement comme à l'indiscutable cohésion des interprètes.

Métissages espagnols
à Héricourt

Les compositeurs abordés témoignent de la libre circulation des styles et des sujets, du mélange des langues [latin,

espagnol, catalan,...] de part et d'autre de l'Atlantique. S'y distinguent nettement l'imagination délirante de **Mateo Flecha El Viejo**, le plus ancien de tous et probable inventeur du genre [né en 1481], cf ce soir, « La Bomba » ; **Gaspar Fernandez** [né ca 1565] qui fait ainsi le lien entre les deux siècles XVIe et XVIIe, cf « Venimo con gran contento... » ; enfin, **F. Chacon**, organiste de la cathédrale de Cordoba, dont « Il Molino » [/ Moulin, mon ami...] est assurément la pièce maîtresse du programme par sa vitalité imaginative, son jeu permanent, passant d'un registre à l'autre, et dans le geste interprétatif, mêlant avec une grande maîtrise la combinaison des voix placées entre les instrumentistes : une alliance superlative de timbres jaillit combinant non sans saveur et grande séduction sacqueboutes, basson, chalemie et cornet... Distinguons en particulier, le chant fruité et intense de la chalemie, précurseur du hautbois, d'autant plus percutant et droit dans l'acoustique parfaite du temple d'Héricourt.

On ne saurait à ce titre souligner l'expressivité singulière de cette banda instrumentale ainsi restituée [qui s'appuie sur une solide recherche historiquement informée] ; la palette sonore qui s'en dégage atteint à la même vitalité à la fois rustique et princière, surtout à ce caractère hautement raffiné et expressif que l'on retrouve dans la peinture du Siglo de Oro, bientôt profondément marqué par le Caravagisme et sa passion des modèles populaires (Ribeira, Murillo, jusqu'au plus grand Velazquez ...) ; une complexité affleurante sous la liberté affichée du geste répond exactement à la versatilité littéraire des textes. Y fusionnent le vernaculaire et le savant, le populaire et le sacré, une gouaille délirante avec un raffinement exquis, dans un équilibre riche en rebonds dramatiques, en images et séquences contrastées dont la sincérité primitive touche : c'est l'esprit de la crèche, qui rassemble les croyants sincères et dont les chanteurs et instrumentistes expriment la sensibilité active.

Se distinguent ainsi spécifiquement la verve endiablée et très dramatique de « **La Bomba** » de **Mateo Flecha le Vieux** où se déploient la panique d'une équipée en plein naufrage, puis ses prières à l'adresse de Marie et de Jésus (« qui vient de naître ») ; l'expression libre de la ferveur colore d'un bout à l'autre cet épisode d'une énergie riche en images picaresques. C'est surtout « **El Molino** » de **F. Chacon** qui remporte tous les suffrages de la vivacité délirante ; la partition inédite évoque clairement le sourd bruissement du moulin en activité grâce à l'engagement des 5 chanteurs qui caractérisent comme à l'opéra, chacune de leur partie. Ce théâtre contrasté et fervent illustre aussi une métaphore spirituelle, l'humanité implorante est semblable à la farine ainsi broyée, cuite dans le four de la charité et de l'amour parfait. Une métamorphose spirituelle qui révèle finalement la poétique sacrée des textes où perce aussi le réalisme de chansons populaires (comme celle entonnée par la soprano en complicité alors avec le cornet à bouquin). L'incarnation est captivante et le choix des pièces, particulièrement bien équilibré. Avec ce programme vif et pétillant, le Festival Musique & Mémoire, à l'image de son visuel 2025, aux couleurs acides et électriques, sait renouer avec son esprit défricheur et audacieux, de surcroît dans ce programme des plus vivants qui est présenté en création.



**Les Traversées Baroques au Temple d'Héricourt (Vosges du Sud,
le 19 juillet 2025) © classiquenews**

Le **FESTIVAL MUSIQUE & MEMOIRE 2025**, « scène baroque dans les Vosges du Sud » se poursuit jusqu'au 3 août 2025 (16 concerts événements). LIRE aussi notre présentation de l'édition 2025 **ici** :

<https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-32e-festival-musique-et-memoire-2025-18-juil-3-aout-2025-bruno-procopio-le-poeme-harmonique-les-traversees-baroques-les-timbres-francois-gallon-a-nocte-temporis-reinoud-van/>

(VOSGES du SUD) 32ème FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE 2025 : 18 juil – 3 août 2025 – Bruno Procopio, Le Poème Harmonique, Les Traversées Baroques, Les Timbres, François Gallon, a nocte temporis (Reinoud Van Mechelen), François Salque...



Depuis 1994, le festival Musique et Mémoire enchante les Vosges du Sud avec ses harmonies baroques. Né sur le plateau des 1000 Étangs, cet événement musical s'est imposé comme une référence nationale de la scène baroque. Au fil des éditions, le festival a étendu son rayonnement, investissant des lieux patrimoniaux emblématiques tels que la Chapelle Saint-Martin de Faucogney-et-la-Mer, l'Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles Saint-Valbert ou la Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains. Cette alliance entre musique et

patrimoine offre une perspective unique sur l'identité culturelle de la Haute-Saône. La programmation, riche et variée, attire un public fidèle et croissant. Des ensembles renommés et des artistes émergents se produisent dans des cadres naturels et architecturaux exceptionnels, créant une symbiose parfaite entre art et environnement. Reconnu par les médias et plébiscité par les mélomanes, le festival Musique et Mémoire continue d'enrichir le paysage culturel.

Prochains concerts & programmes événements, incontournables

Dimanche 27 juillet, 11h

Faucogney, chapelle Saint-Martin

Suites a violoncello solo senza basso

Johann Sebastian Bach

Suites pour violoncelle 2 (BWV 1008) et 3 (BWV 1009)

François Gallon

Dimanche 27 juillet, 17h

Servance, église Notre-Dame de l'Assomption

Danza !

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre, direction

Mercredi 30 juillet, 21h

Fougerolles Saint-Valbert, écomusée du Pays de la Cerise

Bach Project

Vincent Peirani, accordéon

François Salque, violoncelle

Jeudi 31 juillet, 17h

Melisey, Choeur roman

Conte musical

Les conquêtes de l'homme armé ou la dame qui ne fût pas séduite

Ecco la primavera

Armance Merle, flûtes médiévales

Juliette Guichard, vièle médiévale

Manon Papasergio, harpe et vièle médiévale

Vendredi 1er août, 21h

Saint-Barthélemy, église

Pièces de clavecin en concert

Jean-Philippe Rameau

Bruno Procopio, clavecin / Patrick Bismuth, violon

Eleonora Bišćević, traverso

Teodoro Baù, viole de gambe

Samedi 2 août, 21h

Marast, église prieurale

Les Variations Goldberg

Johann Sebastian Bach

Matthieu Boutineau

Dimanche 3 août, 21h

Lure, église Saint-Martin

Trauerkantaten

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit, BWV 106

Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl, BWV 198

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Du aber, Daniel, gehe hin TVWV 4-17

a nocte temporis,

Reinoud Van Mechelen, ténor et direction

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes, les artistes invités ... directement sur le site du Festival Musique & Mémoire 2025 :



